

deriv

De l'auteur à succès du New York Times

Vince Stanzione

7 thématiques de trading pour 2026 – Rapport spécial à l'attention des traders Deriv



Rien dans ce rapport ne constitue un conseil financier. Les opinions exprimées par Vince Stanzione ne reflètent pas nécessairement celles de Deriv.

Avertissement concernant les CFD

Les informations et stratégies présentées dans ce rapport sont uniquement destinées à des fins éducatives. Elles ne constituent ni un conseil financier, ni des recommandations de trading, ni un guide de trading exhaustif. Les informations contenues dans ce livre peuvent devenir obsolètes.

Le passé n'est pas un indicateur fiable des performances futures, et les stratégies qui ont fonctionné auparavant peuvent ne pas fonctionner à l'avenir. Pour une application pratique et approfondir vos connaissances, nous vous invitons à explorer Deriv Academy.

Les informations présentées s'adressent aux clients particuliers et professionnels, qu'ils résident ou non dans l'Union européenne. Les produits proposés sur deriv.com sont considérés comme des produits dérivés complexes et peuvent ne pas convenir aux clients particuliers. Les CFD sont des instruments complexes et présentent un risque élevé de perte rapide d'argent en raison de l'effet de levier. Soixante et onze pour cent des comptes d'investisseurs particuliers perdent de l'argent lors du trading de CFD avec Deriv Investments (Europe) Limited. Vous devez examiner si vous comprenez le fonctionnement des CFD et si vous pouvez vous permettre de prendre le risque de perdre votre argent. La valeur de toute opération, ainsi que les revenus qui en découlent, peuvent diminuer comme augmenter, et votre capital est à risque. Les conditions de trading, les produits et les plateformes peuvent varier selon votre pays de résidence. Pour plus d'informations sur nos offres, visitez deriv.com, deriv.com/eu ou deriv.ae.

Informations sur la société

Deriv Investments (Europe) Limited est une société enregistrée à Malte sous le numéro d'immatriculation C 70156, dont le siège social est situé à W Business Centre, Level 3, Triq Dun Karm, Birkirkara, BKR 9033, Malte. Deriv Investments (Europe) Limited est agréée et réglementée par la Malta Financial Services Authority en vertu de l'Investment Services Act pour fournir des services d'investissement aux États membres de l'UE dans le cadre du passeport européen. Elle est le fabricant et le distributeur de ses produits.

Deriv Capital Contracts & Currencies L.L.C est une société à responsabilité limitée enregistrée à Dubaï, aux Émirats arabes unis, sous le numéro d'immatriculation 2279721. Son siège social (2402) et son lieu d'activité (2201) sont situés à One by Omniyat, Business Bay, Dubaï. La société est agréée et réglementée par la Securities and Commodities Authority (SCA) des Émirats arabes unis en tant que Broker de trading de catégorie 1 pour les contrats dérivés de gré à gré et les marchés au comptant de devises, Négociant en produits financiers (licence ESCA 20200000243), et Consultant financier de catégorie 5 (licence ESCA 202000000199).

Deriv (FX) Ltd est agréée par la Labuan Financial Services Authority.

Deriv (BVI) Ltd est agréée par la British Virgin Islands Financial Services Commission.

Deriv (V) Ltd est agréée et réglementée par la Vanuatu Financial Services Commission.

Deriv (Mauritius) Ltd est agréée par la Financial Services Commission, Maurice.

Deriv Investments (Cayman) Limited est agréée et réglementée par la Cayman Islands Monetary Authority en vertu du Securities Investment Business Act.

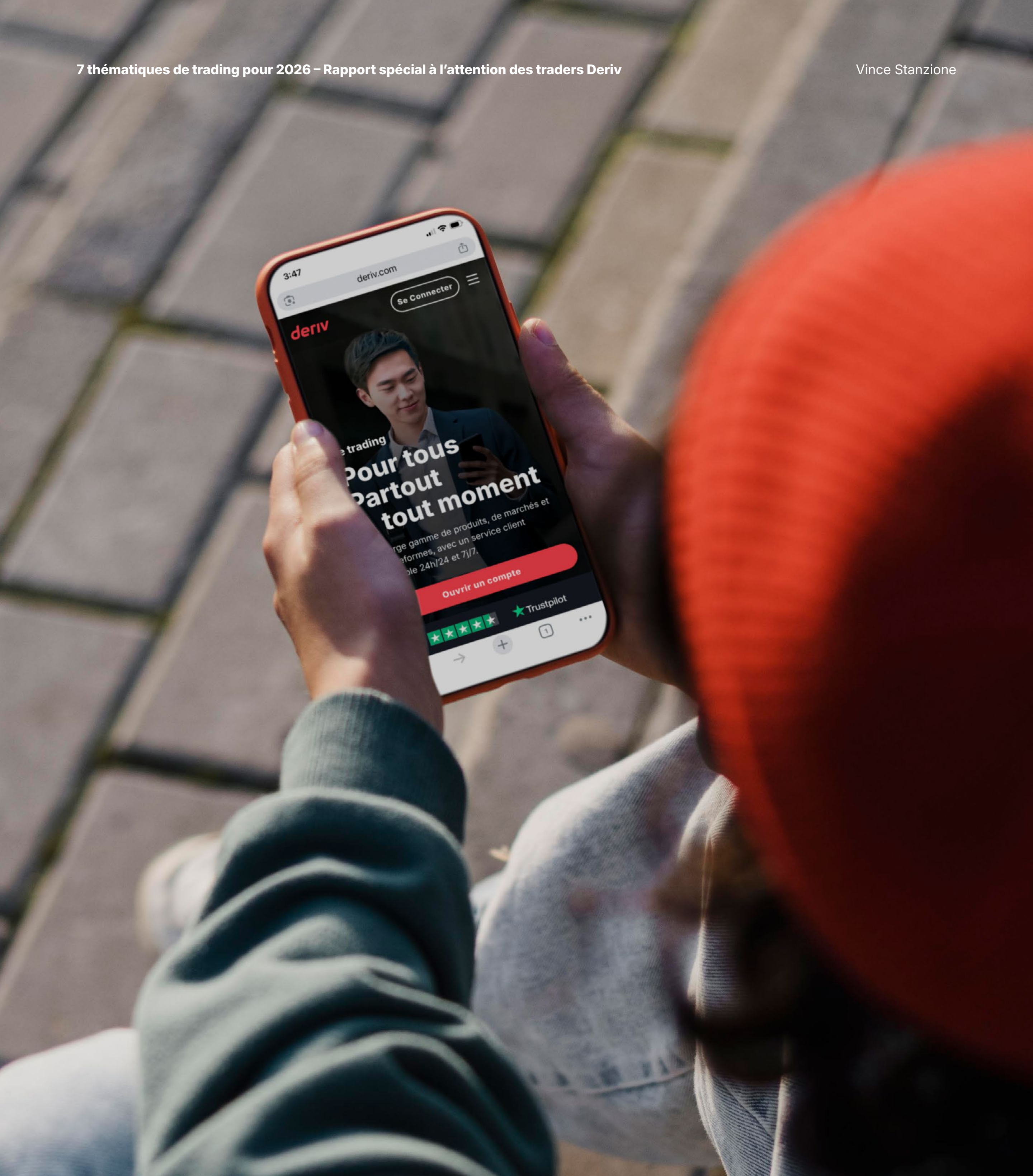
Deriv.com Limited, une société enregistrée à Guernesey, est la société holding de ces entités.

Deriv (SVG) LLC a un siège social au First Floor, SVG Teachers Credit Union Uptown Building, Corner of James and Middle Street, Kingstown P.O., Saint-Vincent-et-les-Grenadines.

Pour plus d'informations, visitez <https://deriv.com/regulatory>.

Copyright 2025

Date de publication: **16 décembre 2025**



À propos de Deriv

Deriv est l’un des plus grands brokers en ligne au monde, proposant des CFD et d’autres produits dérivés sur le forex, les actions et indices, les cryptomonnaies, les matières premières et les indices Deriv à plus de 3 millions d’utilisateurs inscrits à travers le monde. Depuis 26 ans, l’entreprise s’engage à rendre le trading en ligne accessible à tous, partout et à tout moment. Deriv propose une vaste gamme de types d’opérations sur plus de 300 actifs, via des plateformes de trading primées et intuitives. L’engagement de l’entreprise envers l’innovation et la satisfaction client lui a valu plusieurs distinctions, notamment Broker le plus transparent, Plateforme de trading en ligne la plus innovante et Meilleures conditions de trading.



À propos de Vince Stanzione

Vince Stanzione pratique le trading sur les marchés depuis plus de 40 ans et s'est constitué une fortune de plusieurs millions par ses propres moyens. Il est l'auteur à succès du New York Times de « The Millionaire Dropout » et a également rédigé le cours « Making Money from Financial Spread Trading ». Il a été cité et mis en avant de manière positive dans plus de 200 journaux, médias et sites web, dont CNBC, Yahoo Finance, MarketWatch, Reuters.com, Independent, Sunday Independent, Observer, Guardian, The Times, Sunday Times, Daily Express, What Investment, Growth Company Investor, New York Times, Bullbearings, CityMagazine, Canary Wharf, Institutional Investor China et Shares Magazine.

Il vit principalement à Majorque, en Espagne, et effectue des opérations sur les marchés financiers, notamment sur les devises, les actions et les matières premières.

Suivez-le pour des mises à jour sur Twitter – X @vince_stanzione.

Contents

Thème 1	
Les taux d'intérêt américains chutent à zéro – mais cette lune de miel ne durera pas longtemps	7
Thème 2	
Or et argent – la dynamique se poursuit, l'attrait de valeur refuge demeure	11
Thème 3	
Pétrole et énergie – pourquoi je suis baissier sur le pétrole tout en étant haussier sur l'or et l'argent	15
Thème 4	
Actions américaines : leader mondial, mais attention au changement de leadership – Les Magnificent Seven atteignent un sommet	18
Thème 5	
Actions mondiales – élargir vos horizons au-delà des États-Unis pour dénicher de véritables opportunités	21
Thème 6	
Cryptomonnaies en 2026 – une année pour les traders, pas pour les HODLers	25
Thème 7	
Vieux routier, nouvelles astuces : pourquoi le dollar américain fait son grand retour en 2026	30



Introduction

7 thèmes de trading pour 2026 : Détecter les tendances dans un marché en constante évolution

Mark Twain a dit un jour que l'histoire ne se répète pas, mais qu'elle rime. Dans ce court rapport, mon objectif est de présenter quelques thèmes de trading potentiels que j'entrevois pour 2026.

Alors que je débute ma 41e année sur les marchés, le véritable avantage n'est pas seulement de continuer à apprendre, c'est d'avoir traversé des décennies de phases haussières, baissières et toutes les situations intermédiaires. Ces cicatrices durement acquises me permettent de repérer les premiers signaux d'alerte et les opportunités cachées que la plupart des gens ne voient pas.

Mon objectif reste d'identifier rapidement les schémas récurrents afin de me positionner en conséquence. L'année 2026 s'annonce riche en risques comme en opportunités, avec Donald Trump qui devrait continuer à nous tenir en alerte. Je ne vous conseille pas de suivre ces idées les yeux fermés — faites vos propres recherches. Il se peut que vous ne soyez pas d'accord avec un ou plusieurs de ces thèmes, et c'est précisément cela qui fait le marché : des acheteurs et des vendeurs.

Grâce à des brokers comme Deriv, il est possible de saisir des opportunités de trading sur les mouvements à la hausse (longue), à la baisse (courte), et même sur des marchés latéraux ou en range, un état du marché souvent négligé.

Thème 1

**Les taux d'intérêt
américains chutent à
zéro – mais cette lune
de miel ne durera pas
longtemps**



Avec le début du second mandat de Donald Trump et la confirmation de Scott Bessent au poste de secrétaire au Trésor, l'objectif économique principal de la nouvelle administration est clair : une expansion budgétaire agressive soutenue par une politique monétaire très accommodante. Cela impliquera un important plan de relance budgétaire, de nouvelles baisses d'impôts et une déréglementation à grande échelle, le tout visant à stimuler la croissance.

Pour mettre en œuvre cette stratégie, l'administration devra imposer des taux d'intérêt nettement plus bas. Le mandat de Jerome Powell en tant que président de la Réserve fédérale expire le 15 mai 2026, et il est largement attendu que le président Trump nomme un successeur pleinement en phase avec une politique de taux bas. Sous une telle direction, le taux des fonds fédéraux pourrait raisonnablement être ramené à zéro et, compte tenu d'une inflation persistante probablement située entre 3 et 4 %, les taux réels pourraient devenir nettement négatifs dès la mi-2026.

La course vers des taux zéro

Les États-Unis affichent désormais une dette fédérale supérieure à 36 000 milliards USD, avec des charges d'intérêts annuelles déjà plus élevées que l'ensemble du budget de la défense. Chaque point de pourcentage supplémentaire sur le coût de l'emprunt ajoute plusieurs centaines de milliards de dollars à la charge annuelle du service de la dette. Dans ce contexte, des taux nominaux proches de zéro ne sont plus simplement une préférence conjoncturelle ; ils sont devenus une nécessité budgétaire pour éviter une forte hausse du coût du service de la dette, qui pourrait sinon imposer des mesures d'austérité ou susciter des inquiétudes quant à la viabilité à long terme.

Conséquences à court terme pour le marché obligataire

Les obligations d'État américaines à longue maturité sont bien placées pour une appréciation significative du capital à mesure que les rendements diminuent. Les segments à 10 ans, et surtout à 30 ans, devraient être les principaux bénéficiaires du changement de politique attendu. Selon les prix actuels et un scénario plausible de taux directeurs proches de zéro, les prix des Treasuries à long terme pourraient augmenter de 10 à 15 % au cours du premier semestre 2026 seulement. Les FNB tels que TLT (iShares 20+ Year Treasury Bond), IEF (7–10 ans) et IEI (3–7 ans) offrent une exposition liquide et économique à ce mouvement.

Bien que les États-Unis conservent une capacité incontestée à honorer leurs obligations en termes nominaux grâce au privilège de la monnaie de réserve, les investisseurs doivent garder à l'esprit que des rendements réels durablement négatifs représentent un transfert progressif de richesse des créanciers vers les débiteurs. Sur le long terme, l'inflation érodera le pouvoir d'achat des paiements de coupons fixes.

Le retournement inévitable

Il est peu probable que l'environnement de taux zéro soit durable. La résurgence des pressions inflationnistes — alimentée par des politiques commerciales protectionnistes, d'éventuelles perturbations de l'approvisionnement énergétique et la persistance des déficits budgétaires — finira par rétablir la discipline du marché obligataire. Les principaux détenteurs étrangers de Treasuries (notamment le Japon et la Chine) sont peu susceptibles de continuer à accumuler ou à renouveler leurs avoirs à des rendements qui ne compensent pas l'inflation et le risque de change. À mesure que le pouvoir de fixation des prix reviendra au marché, le Trésor sera contraint d'offrir des coupons plus élevés, et la Réserve fédérale devra finalement reprendre le resserrement monétaire.

Un retour à un taux des fonds fédéraux de 4 à 5 % d'ici 2027 semble être un scénario de base réaliste une fois que ces dynamiques se seront pleinement imposées. Les obligations à longue durée subiraient alors des baisses de prix significatives dans un tel environnement. Les États-Unis pourraient ainsi aborder les élections de 2028 avec des taux d'intérêt plus élevés qu'au début du cycle de resserrement.

Je n'ai aucune confiance à long terme dans la dette souveraine américaine. Un défaut technique est pratiquement impossible grâce au statut de réserve du dollar, mais la réponse inévitable — une création monétaire persistante pour assurer le service de la dette — garantit que les détenteurs d'obligations sont remboursés progressivement dans une monnaie toujours plus faible.

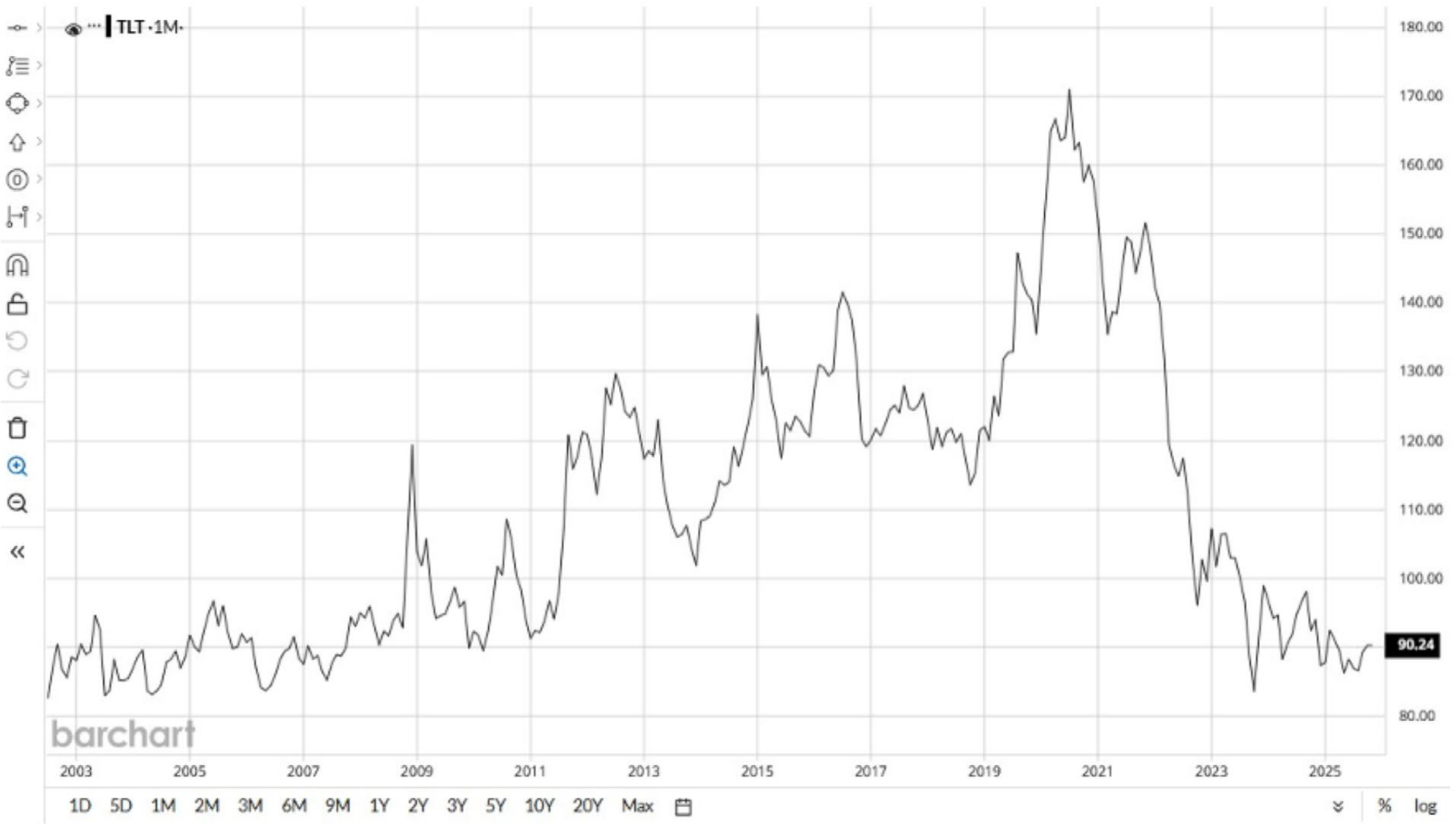


Figure 1. Graphique des prix à long terme de l’iShares 20+ Year Treasury Bond ETF (TLT) de 2003 à fin 2025

Positionnement et gestion du risque

Recommandation tactique actuelle : Surpondérer la duration, avec une préférence pour TLT afin de maximiser la convexité, ou IEF/IEI pour une volatilité légèrement inférieure.

Discipline de suivi de tendance : Rester en position longue tant que le cours reste au-dessus de la moyenne mobile simple à 50 jours et que la moyenne à 50 jours demeure au-dessus de celle à 200 jours. Une rupture confirmée sous la moyenne à 50 jours signale une première réduction ; un franchissement ultérieur de la moyenne à 200 jours justifie une sortie totale et un éventuel retournement de position.

Stratégie options : Les options d’achat à court terme sur TLT offrent actuellement un rapport risque/rendement attractif pour capter le début du mouvement haussier. Une fois le mouvement arrivé à maturité, passer sur des positions de vente ou des spreads de puts permet de profiter du retournement attendu.

L’effet de levier, lorsqu’il est utilisé (que ce soit via marge ou CFD), doit rester modéré et s’accompagner de marges de sécurité prédéfinies face à la volatilité.

En résumé, la perspective de taux zéro constitue une opportunité à court terme à forte conviction sur les Treasuries à long terme. Cependant, cette opération est clairement cyclique : il faut entrer avec discipline, surveiller de près l’inflation et les flux étrangers, et définir une stratégie de sortie claire avant que les bond vigilantes ne reprennent la main.

Remarque : Le site web du CME propose un excellent **outil gratuit**. Il vous permet de visualiser, à l’aide des contrats à terme, les probabilités des taux d’intérêt attendus.



Ci-dessous, j’ai présenté les prévisions concernant les taux d’intérêt pour janvier 2027.

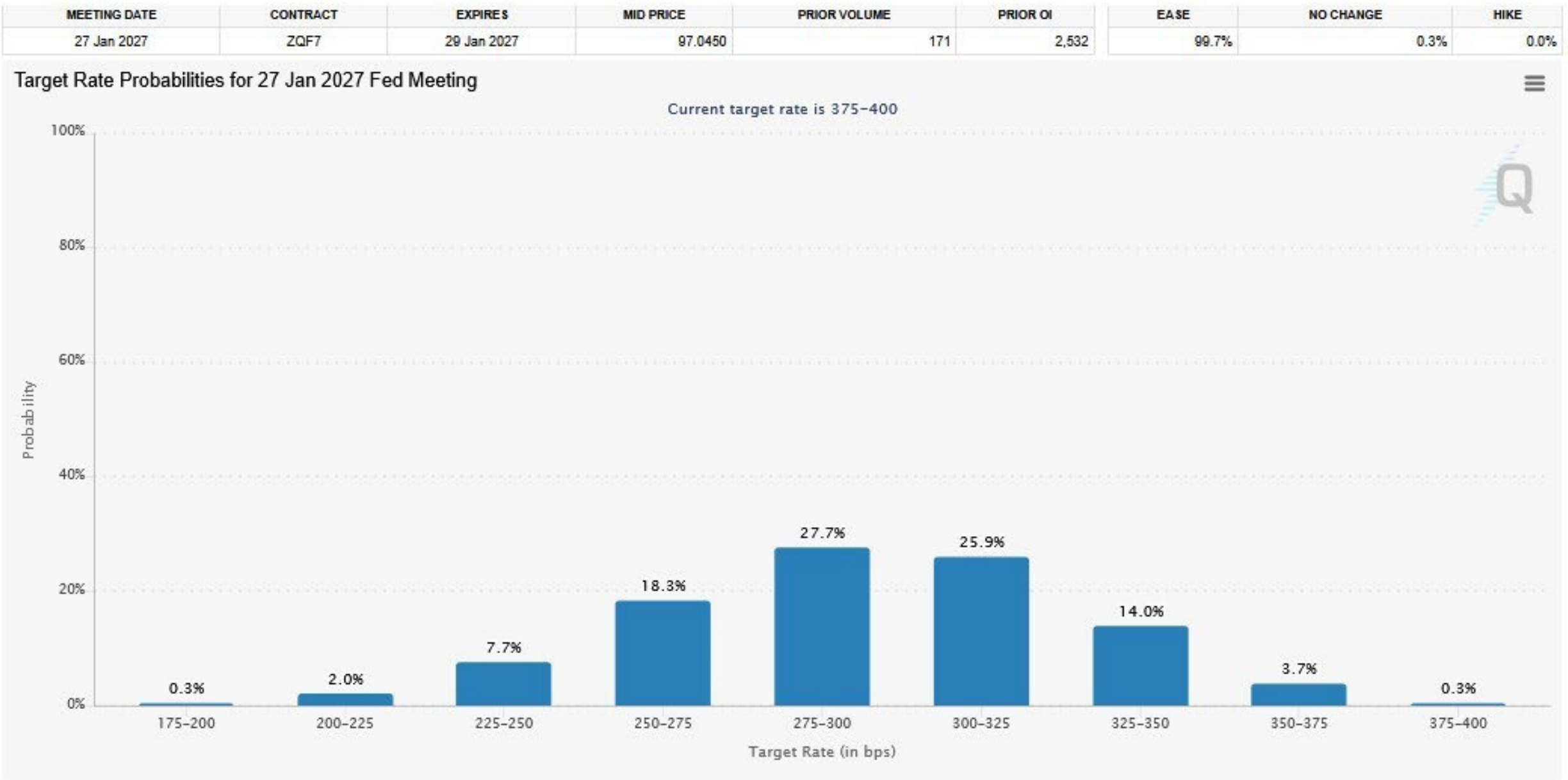


Figure 2. Histogramme du CME FedWatch Tool affichant les probabilités de taux d’intérêt cible pour la réunion de la Réserve fédérale de janvier 2027

Thème 2

**Or et argent – la
dynamique se
poursuit, l'attrait de
valeur refuge demeure**



Après une année 2025 exceptionnelle, où l’or a enregistré une hausse historique de 60 % (clôturant autour de 4 200 USD l’once grâce aux achats soutenus des banques centrales et aux craintes d’inflation) et l’argent a bondi de 80 % (atteignant des sommets proches de 57 USD l’once sous l’effet de la demande industrielle liée aux technologies vertes), les métaux précieux entament 2026 avec un fort élan et sont prêts à surperformer à nouveau tous les principaux actifs cette année.

Je prévois des gains à deux chiffres pour les deux — l’or en hausse de 20 à 25 %, l’argent de 25 à 30 % — surpassant largement le rendement attendu de 3 à 5 % du S&P 500 alors que les multiples boursiers s’étirent. Ce ne sera pas une répétition de 2025 (je serais ravi de me tromper), mais cela reste un potentiel de gain très intéressant. Préparez-vous à d’importants replis ; toutefois, la tendance reste haussière.

Gold Price Performance: % Annual Change

Year	USD	AUD	CAD	CHF	CNY	EUR	GBP	INR	JPY
2010	+29.5%	+13.5%	+22.3%	+16.7%	+24.9%	+38.8%	+34.3%	+23.7%	+13.0%
2011	+10.1%	+10.2%	+13.5%	+11.2%	+5.9%	+14.2%	+10.5%	+31.1%	+4.5%
2012	+7.0%	+5.4%	+4.3%	+4.2%	+6.2%	+4.9%	+2.2%	+10.3%	+20.7%
2013	-28.3%	-16.2%	-23.0%	-30.1%	-30.2%	-31.2%	-29.4%	-18.7%	-12.8%
2014	-1.5%	+7.7%	+7.9%	+9.9%	+1.2%	+12.1%	+5.0%	+0.8%	+12.3%
2015	-10.4%	+0.4%	+7.5%	-9.9%	-6.2%	-0.3%	-5.2%	-5.9%	-10.1%
2016	+9.1%	+10.5%	+5.9%	+10.8%	+16.8%	+12.4%	+30.2%	+11.9%	+5.8%
2017	+13.6%	+4.6%	+6.0%	+8.1%	+6.4%	-1.0%	+3.2%	+6.4%	+8.9%
2018	-2.1%	+8.5%	+6.3%	-1.2%	+3.5%	+2.7%	+3.8%	+6.6%	-4.7%
2019	+18.9%	+19.3%	+13.0%	+17.1%	+20.3%	+22.7%	+14.2%	+21.6%	+17.7%
2020	+24.6%	+13.6%	+22.2%	+14.0%	+16.9%	+14.4%	+20.9%	+27.9%	+18.5%
2021	-3.5%	+2.2%	-4.1%	-2.0%	-6.1%	+2.9%	-2.5%	-1.6%	+7.5%
2022	-0.3%	+6.5%	+6.9%	+1.0%	+8.3%	+6.0%	+11.8%	+10.7%	+13.4%
2023	+12.8%	+12.6%	+9.9%	+2.4%	+15.7%	+8.7%	+6.6%	+13.4%	+21.6%
2024	+26.3%	+38.3%	+37.1%	+35.9%	+30.3%	+34.2%	+28.2%	+29.8%	+40.9%
2025	+58.8%	+50.7%	+54.9%	+40.7%	+54.0%	+41.8%	+50.2%	+65.5%	+57.9%
Average	10.3%	11.7%	11.9%	8.1%	10.5%	11.5%	11.5%	14.6%	13.4%

Tableau 1. Évolution en pourcentage des prix annuels de l’or par rapport aux principales devises mondiales de 2010 à 2025

Pourquoi les métaux précieux restent une valeur refuge en 2026

L’argument haussier est simple : dans un monde de taux nuls et de politiques budgétaires expansionnistes, les monnaies fiat paraissent de plus en plus fragiles. Les banques centrales, menées par la PBOC et la RBI, ont ajouté plus de 1 000 tonnes à leurs réserves rien qu’en 2025 ; on peut s’attendre à 800 à 900 tonnes supplémentaires en 2026, alors que la diversification hors dollar s’accélère.

Le double rôle de l’argent — à la fois valeur refuge monétaire et moteur industriel — lui confère une dynamique supplémentaire :

Selon les estimations du Silver Institute, la production de panneaux solaires et la demande de batteries pour véhicules électriques pourraient dépasser la production minière de 20 %, ce qui exercerait une pression sur les stocks et soutiendrait les prix.

Les sociétés minières aurifères, suivies par le VanEck Gold Miners ETF (GDX), ont reproduit le rebond des métaux avec une hausse de 110 % en 2025, mais les valorisations restent très attractives à l’approche de la nouvelle année.

Prenons Newmont Corporation (NEM), le plus grand producteur d’or au monde et membre du S&P 500 : ses actions ont explosé en 2025 (+145 %), mais s’échangent à un ratio cours/bénéfice prévisionnel extrêmement bas de seulement 12,5 — soit moins de la moitié du S&P 500, qui atteint 28. Avec des coûts de maintien tout compris (AISC) inférieurs à 1 300 USD l’once et une liquidité de 9,6 milliards USD à la fin du troisième trimestre, la génération de flux de trésorerie disponible de Newmont (en hausse de 100 % sur un an à 1,6 milliard USD) lui permet de restituer du capital via des rachats d’actions et des dividendes, tout en finançant des projets à fort rendement comme l’extension de Tanami.



Figure 3. Graphique mensuel des prix de Newmont Corporation (NEM) de 1997 à novembre 2025

Les sociétés minières comme NEM offrent un effet de levier sur la hausse des prix des métaux — historiquement, une variation de 10 % de l’or se traduit par environ 25 à 30 % de progression des bénéfices. Cela dit, des risques subsistent : un rebond du dollar américain plus fort que prévu en milieu d’année pourrait limiter les gains, et si le plan de relance chinois s’essouffle, la demande industrielle d’argent pourrait ralentir.

Mise en œuvre d’une opération : comment profiter de la phase haussière

- Achetez de l’or via un CFD avec Deriv. Vous pouvez également prendre une

position longue sur le SPDR Gold Shares ETF GLD (NYSE). Utilisez l’effet de levier avec précaution, car l’or est sujet à des corrections.

- Pour l’argent, concentrez-vous sur l’ETF iShares Silver Trust SLV (NYSE), que vous pouvez trader via CFD avec Deriv.

Effet de levier des mineurs

VanEck Gold Miners ETF GDX (NYSE)

Plus de 50 sociétés minières mondiales ; bêta 2,5x or. Regroupe NEM, Barrick et d’autres grands producteurs d’or en une seule opération.



Top 10 Holdings			View Holdings as  	
Name	% Holdings	Sector		
Agnico Eagle Mines Ltd	7.70 %	Non Energy Minerals		
Newmont Corp	6.72 %	Non Energy Minerals		
Barrick Mining Corp.	5.85 %	Non Energy Minerals		
AngloGold Ashanti Plc.	5.75 %	Non Energy Minerals		
Kinross Gold Corp.	5.01 %	Non Energy Minerals		
Gold Fields Ltd - ADR - Level II	4.85 %	Non Energy Minerals		
Northern Star Resources Ltd	4.72 %	Non Energy Minerals		
Franco-Nevada Corporation	4.45 %	Non Energy Minerals		
Wheaton Precious Metals Corp	4.28 %	Non Energy Minerals		
Pan American Silver Corp	3.86 %	Non Energy Minerals		
Percent of Portfolio in Top 10 Holdings	53.20 %			

Tableau 2. Top 10 des positions, VanEck Gold Miners ETF GDX (NYSE)

Exemple d'allocation pour le trading de l'or et de l'argent

- 50 % en position longue sur GLD ou CFD or
- 20 % en position longue sur SLV ou CFD argent
- 20 % en position longue sur GDX (exposition aux sociétés minières)
- 10 % en CFDs long/court pour ajuster les positions ou profiter des corrections

Dans l'ensemble, le marché haussier de l'or et de l'argent, malgré les corrections, reste intact. Les options peuvent également être utilisées pour profiter des mouvements directionnels. Deriv propose des CFD sur les principales matières premières, le GDX et des actions minières individuelles, dont Newmont (NEM).

Platine et palladium

Quelques lignes sur ces deux métaux, qui ont également connu une bonne année 2025, mais représentent des marchés bien plus petits que l'or et l'argent. Vous pouvez trader le platine et le palladium avec Deriv via un CFD. Ces métaux ont une utilisation industrielle importante, les pots catalytiques restant un moteur majeur de la demande. Alors que l'or a atteint de nouveaux sommets historiques, ces métaux restent en dessous de leurs records. À surveiller pour de potentielles opportunités.

Si vous souhaitez vous lancer dans le trading de matières premières, lisez mon ebook gratuit [Comment trader les matières premières](#), publié en exclusivité par Deriv.



Thème 3

Pétrole et énergie – pourquoi je suis baissier sur le pétrole tout en étant haussier sur l'or et l'argent



Beaucoup d’investisseurs pensent que si je suis haussier sur l’or et l’argent, je dois aussi être haussier sur le pétrole. Ce n’est pas le cas. En 2025, le pétrole et l’or ont évolué dans des directions opposées — en réalité, une simple stratégie de position longue sur l’or et courte sur le pétrole a très bien fonctionné. Le pétrole WTI a chuté de plus de 16 %, tandis que l’or a progressé de plus de 55 %.

En décembre 2025, le Bloomberg Commodity Index (BCOM) affiche un rendement depuis le début de l’année d’environ +13 %. Nous avons observé un effet de balancier, l’or soutenant fortement la performance tandis que le pétrole a pesé à la baisse sur les résultats globaux.

Security		¥YTD ↓	¥1YR	Chg QTD %	Chg Pct MTD	2Yr % Chg
Gold		+58.0%	+57.5%	+7.5%	+3.3%	106.6%
MSCI Emerging Markets Net Tota		+27.3%	+25.6%	-.2%	-4.2%	43.2%
Generic 1st 'HG' Future		+26.3%	+22.8%	+4.7%	-1.1%	32.8%
MSCI World ex USA Net Total Re		+24.4%	+22.2%	-.8%	-1.8%	37.7%
Bloomberg Commodity Spot Index		+15.4%	+14.5%	+5.5%	+.6%	18.8%
S&P 500 Total Return Index		+15.3%	+13.4%	+.4%	-1.9%	51.1%
Bloomberg Commodity Index Tota		+13.0%	+14.3%	+3.3%	+.5%	16.6%
Bloomberg U.S. Treasury: 20+ Y		+6.6%	+1.5%	+1.4%	--	9.1%
Broad Dollar Index		-5.6%	-4.0%	+1.4%	+.4%	1.4%
Bloomberg Dollar Spot Index		-6.6%	-4.7%	+1.9%	+.3%	-1.1%
Bitcoin/US DOLLAR		-7.2%	-7.0%	-24.2%	-20.4%	130.2%
Generic 1st 'CL' Future		-19.5%	-14.9%	-7.4%	-3.7%	-22.3%

Source: Bloomberg Intelligence

Tableau 3. Tableau Bloomberg Intelligence classant la performance des actifs depuis le début de l’année, mettant en avant la domination de l’Or par rapport à des secteurs à la traîne comme le pétrole

À l’approche de 2026, le monde reste bien approvisionné en pétrole, et avec le président Donald Trump qui milite ouvertement pour une énergie moins chère, la voie la plus probable pour le brut est à la baisse. Appelez-moi cynique, mais Trump souhaite que le prix moyen de l’essence aux États-Unis soit au plus bas avant les élections de mi-mandat de novembre 2026.

La moyenne nationale de détail s’établit à 3,07 USD par gallon. Trump a déclaré à plusieurs reprises qu’il souhaitait des prix proches de 2 USD en 2026 — et les politiques s’alignent déjà pour atteindre cet objectif.

Perspectives du pétrole en 2026 : surabondance de l’offre face à la volonté politique

Malgré les tensions géopolitiques persistantes, les marchés pétroliers mondiaux sont inondés d’offre :

- L’OPEP+ met fin à ses coupes de production de manière agressive (+1,4 mb/j en 2025, +1,2 mb/j en 2026)
- Les producteurs hors OPEP+ (États-Unis, Brésil, Canada, Guyana) ajoutent chaque année entre 1,2 et 1,6 million de barils par jour
- La croissance de la demande reste faible, à seulement 740 kb/j — freinée par l’adoption des

véhicules électriques, la faiblesse de la Chine et le ralentissement de la croissance mondiale

Résultat ? Un excédent mondial pouvant atteindre 4 mb/j d’ici la mi-2026 – le plus important depuis des décennies. L’agenda « drill, baby, drill » de Trump bat son plein :

- Accélération de l’octroi des permis dans le bassin permien
- Assouplissement des règles environnementales
- Pression sur l’OPEP+ pour augmenter la production
- Appel public à une « essence à 2 USD — plus fort qu’une baisse d’impôts »

La décorrélation or–pétrole devrait se poursuivre

Le ratio or–pétrole a terminé l’année 2025 au-dessus de 66:1 — bien loin de sa moyenne à long terme de 19. Avec un excédent de pétrole et des métaux précieux soutenus par l’incertitude, les déficits et la demande industrielle, cet écart devrait se maintenir en 2026.

Les positions longues sur l’or et l’argent, combinées à des positions courtes sur le pétrole, offrent à nouveau un fort potentiel de rentabilité pour l’année à venir.

Pétrole : jusqu’où peut-il descendre ?

Comme le dit le vieil adage, « le remède aux prix bas, ce sont les prix bas ». Si le pétrole continue de baisser en 2026, comme je le pense, le WTI pourrait tomber à 40 USD. Cependant, tout comme les taux d’intérêt américains proches de zéro, cela pourrait constituer un plancher temporaire avant que des réductions de production n’entraînent une stabilisation puis une hausse des prix.

Il est très difficile pour les exploitants pétroliers d’être rentables avec un baril à 40 USD, ce qui entraînera des réductions de la production. Après la prochaine baisse, le pétrole pourrait établir un nouveau plancher puis recommencer à grimper à mesure que l’offre se tarit.

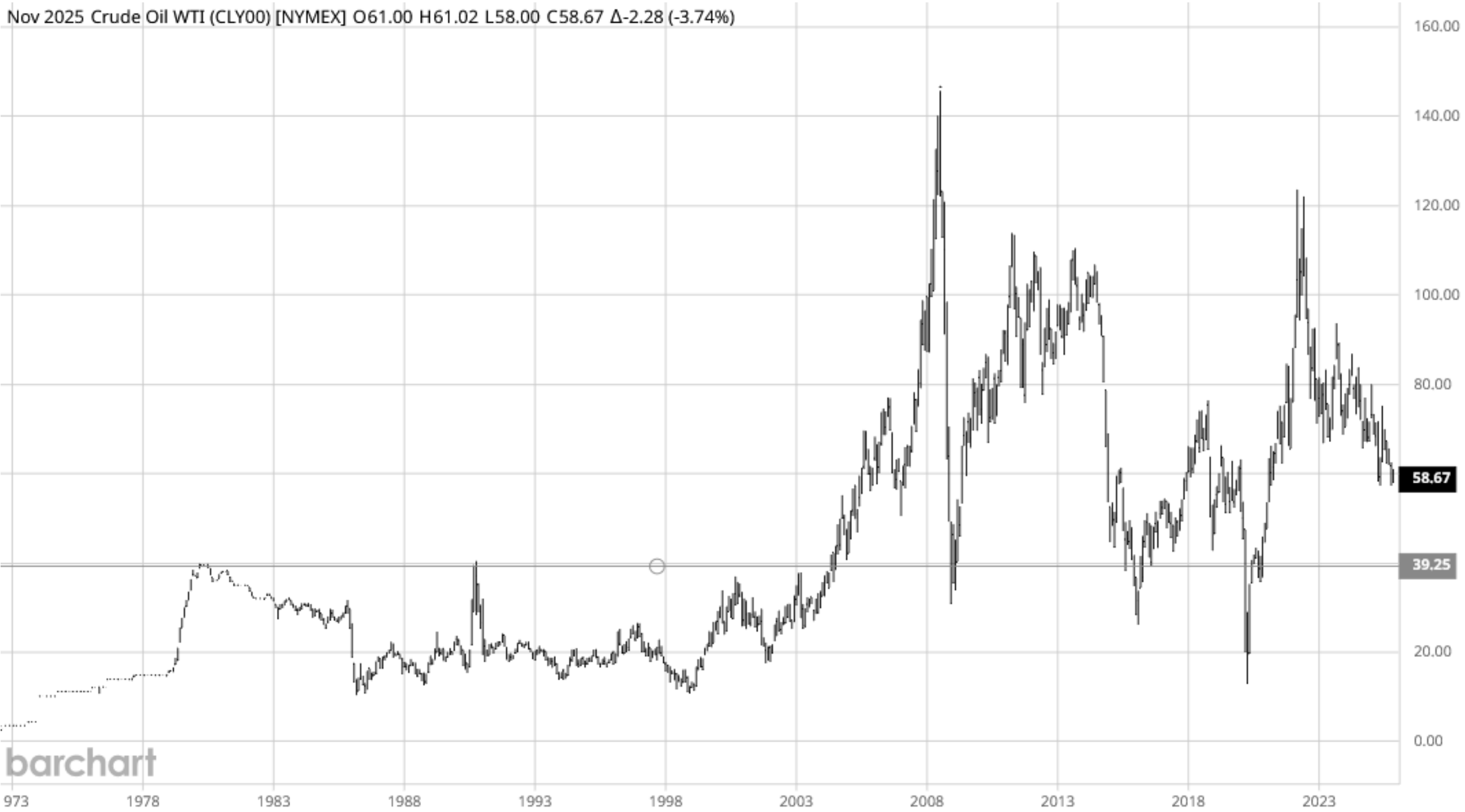


Figure 4. Le pétrole WTI depuis 1973 avec un probable retour vers 40 USD en 2026 ; cependant, ce mouvement baissier pourrait être rapide, suivi d’une consolidation dans la fourchette de 40 à 60 USD.

Remarque : les actions minières bénéficient d’un pétrole bon marché. L’extraction minière reste une activité très énergivore, qui dépend en grande partie de machines lourdes fonctionnant au diesel. Un prix de l’or élevé associé à une baisse des coûts énergétiques constitue un scénario idéal pour les actions minières.

Comment profiter de la baisse des prix du pétrole

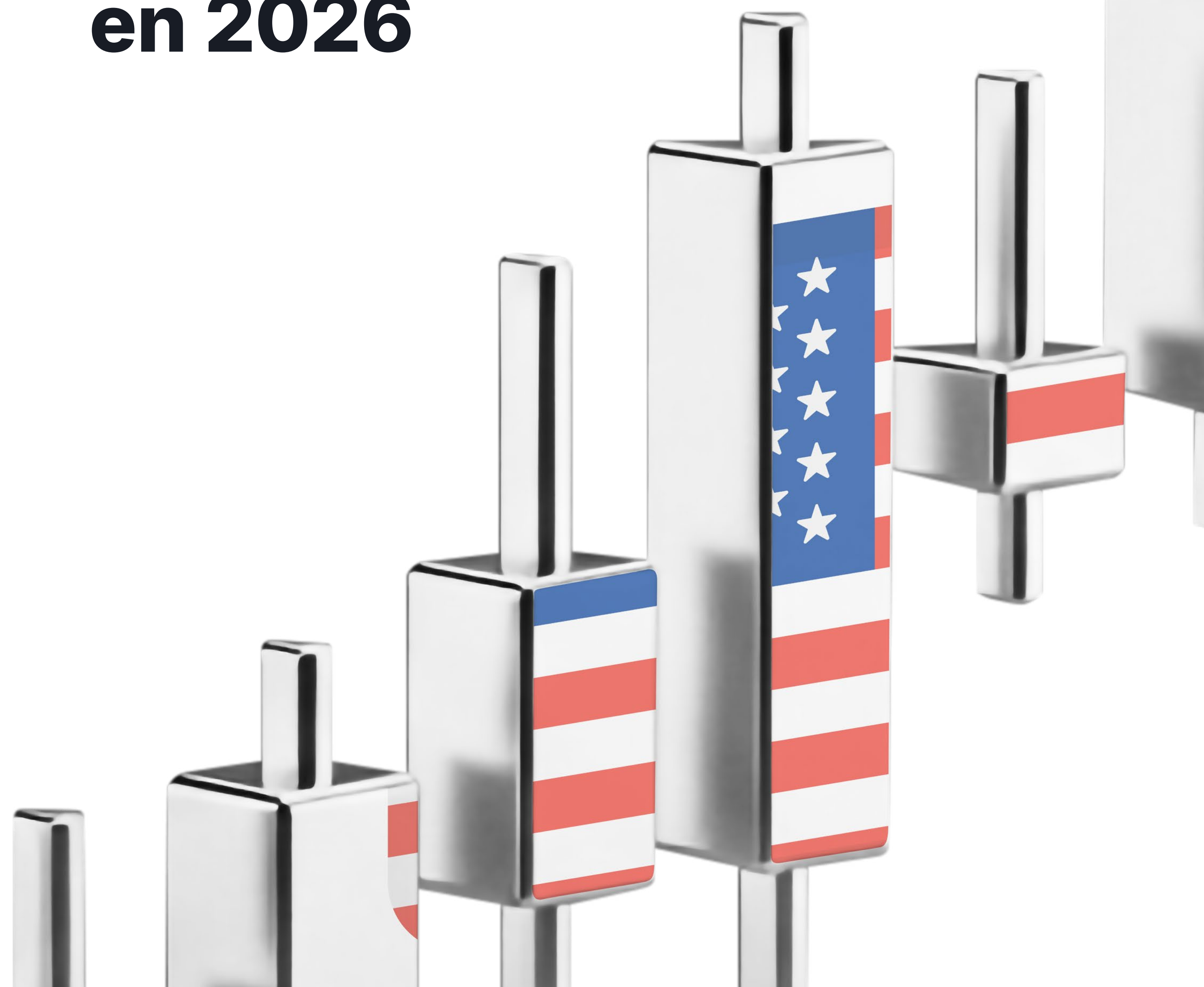
La manière la plus directe consiste à vendre à découvert le pétrole WTI ou Brent via un CFD. Si vous avez accès aux contrats à terme sur l’essence sans plomb RBOB, il est également possible de les vendre à découvert. N’oubliez pas que les prix des contrats à terme en gros diffèrent des prix de détail et se négocient déjà autour de 2 USD le gallon.

Je n’ouvrirais pas de position courte sur les actions d’exploration pétrolière et gazière, car les valorisations sont déjà faibles. Surveillez le FNB XOP : ces trois dernières années, il évolue dans une fourchette étroite — une sortie de ce range, dans un sens ou dans l’autre, pourrait offrir une belle opportunité de trading.

De plus, si le WTI descend jusqu’à 40 USD, surveillez les rebonds rapides qui pourraient offrir d’excellentes opportunités d’achat.

Thème 4

Actions américaines (les États-Unis sont le leader mondial, mais attention à un possible changement de leadership) ; les Magnificent Seven atteignent leur sommet en 2026



Les États-Unis dominent depuis longtemps les marchés actions mondiaux, avec le S&P 500 (SPY) comme référence internationale. En 2025, l'indice affiche une hausse de 13 % depuis le début de l'année jusqu'au début décembre — sa troisième année consécutive de progression à deux chiffres — malgré les tensions géopolitiques, une inflation persistante et les changements de politique de Trump.

Pourtant, lorsqu'on le mesure par rapport à l'or, le rendement réel du S&P 500 est négatif, révélant la fragilité des gains libellés en monnaie fiat.

S'enrichir dans une monnaie dépréciée mène à la ruine, comme peuvent en témoigner tous ceux en Argentine, au Venezuela ou au Zimbabwe qui ont détenu des billets de mille milliards.

Le plus préoccupant est la concentration extrême : les « Magnificent Seven » (Apple, Microsoft, Nvidia, Amazon, Alphabet, Meta, Tesla) représentent désormais 35 % de l'indice, avec Nvidia seule à 7,5 %. L'indice de référence est ainsi devenu un pari étroit sur les géants de la tech. L'histoire montre que ce type de leadership concentré finit par s'inverser — souvent de façon douloureuse (bulle internet, 2008 et autres événements similaires).

Avec un ratio cours/bénéfice prévisionnel à 22,9× (contre une moyenne sur 10 ans de 18,6×), les conditions sont réunies pour une rotation sectorielle. Trump veut que la fête continue : le « One Big Beautiful Bill Act » prolonge les baisses d'impôts et finance les infrastructures (peu importe le déficit), il milite pour des taux proches de zéro et de l'essence à 2 USD grâce à la déréglementation et au forage, et il célébrera chaque nouveau record sur Truth Social et lors de ses rassemblements. Cela pourrait soutenir les marchés jusqu'au début de 2026, mais la gueule de bois pourrait être sévère plus tard dans l'année.



Figure 5. Ici, nous voyons le S&P 500 américain depuis 1982, et même avec quelques corrections importantes, le marché est dans une tendance haussière depuis 40 ans. Les mouvements depuis les plus bas liés au Covid-19 en 2020 ont été spectaculaires, en partie alimentés par la création monétaire et une hausse de la spéculation et de la prise de risque. À mon avis, nous sommes dans une configuration de sommet exagéré qui finira par se terminer, suivie d'une correction sévère et probablement d'une période de consolidation avec des marchés latéraux. On oublie souvent qu'après avoir atteint un sommet en 2000, le S&P 500 est resté quasiment stable pendant environ 15 ans. De nombreux investisseurs récents sont habitués à l'idée que « les actions montent toujours » et risquent bientôt d'avoir un réveil brutal.

Pendant ce temps, Berkshire Hathaway (BRK.B), où Warren Buffett, âgé de 95 ans, prend du recul, détient une réserve de liquidités record de 381,7 milliards USD — supérieure à l'ensemble de son portefeuille d'actions et dépassant la trésorerie cumulée d'Apple et de Microsoft. Avec le Buffett Indicator à un niveau élevé de 220 % du PIB (+2,4 au-dessus de la moyenne à long terme), l'équipe de Berkshire, dirigée par Greg Abel, attend manifestement la "grosse opportunité" inévitable plutôt que de se positionner aux prix actuels.

Tout n'est pas cher dans le S&P 500. Exemples de valeurs oubliées :

- Allstate (ALL) : PER prévisionnel inférieur à 9, rendement du dividende de 2 % et tendance haussière marquée
- Newmont (NEM) : même après sa forte progression, PER prévisionnel autour de 11 et soutenu par la hausse de l'or

Les grands indices peuvent sembler invincibles, mais en réalité, le risque de concentration est extrême, les rendements réels sont négatifs et les capitaux patients attendent déjà en marge le prochain reset.

L'investisseur intelligent est un réaliste qui vend aux optimistes et achète aux pessimistes. — Benjamin Graham

Idées de trading à envisagert

- Sous-pondérer la technologie américaine, surpondérer les valeurs défensives : réduisez votre exposition aux « Magnificent Seven » via des ETF inverses comme le ProShares Short QQQ (PSQ), ou optez pour des fonds S&P 500 à pondération égale (par exemple Invesco S&P 500 Equal Weight ETF, RSP) afin de limiter le risque de concentration. Vous pouvez également envisager une position courte sur le Nasdaq 100 ou l'ETF QQQ. Les options peuvent aussi être utilisées.
- Se tourner vers des actions à dividendes comme British American Tobacco (BTI) pour la stabilité des biens de consommation de base. L'action offre un rendement de dividende de 6 % et se négocie avec un PER prévisionnel inférieur à 12. À noter : BTI a surperformé Nvidia en 2025.

En résumé, bien que les actions américaines conservent leur suprématie en 2026, la vigilance reste de mise. Une impulsion politique liée aux élections de mi-mandat pourrait prolonger le marché haussier, mais la concentration extrême et l'émergence d'alternatives mondiales annoncent un changement de leadership à venir. Les traders qui opèrent une rotation anticipée pourraient générer de l'alpha dans une année de transitions.

Les actions défensives — services publics, biens de consommation de base et santé — offrent une stabilité grâce à des rendements moyens de 3 à 4 % et une volatilité inférieure face aux fluctuations du marché.

Une action que je surveille actuellement, bien qu'elle soit délaissée, est Kraft Heinz (KHC). Il s'agit d'une valeur défensive du secteur des biens de consommation courante qui a rencontré des difficultés et sera scindée en deux sociétés en 2026. Elle s'échange actuellement avec un ratio cours/bénéfice inférieur à 9 et offre un rendement du dividende de 5 %.

Dans le prochain thème, j'aborderai les actions et les FNB qui ne sont pas axés sur les États-Unis. Beaucoup d'entre eux sont tout de même cotés aux États-Unis, il ne sera donc pas nécessaire d'ouvrir un compte de trading en Chine. Les opportunités en dehors des États-Unis, notamment en Chine, pourraient s'accélérer si les droits de douane américains entraînent une diversification de la part des investisseurs mondiaux en réaction.

Deriv vous permet de trader plus de 1 000 actions et FNB via les CFD. Cela vous offre la possibilité de prendre des positions longues ou courtes avec effet de levier, ce qui signifie que vous pouvez ouvrir une position sur une action, par exemple, Tesla, avec seulement un faible dépôt de marge. Vous pouvez en savoir plus sur le trading d'actions et d'indices boursiers avec Deriv dans mon ebook gratuit [Comment trader les actions](#).

Thème 5

**Actions mondiales
– élargissez vos
horizons au-delà
des États-Unis pour
dénicher de véritables
opportunités**



L’adage reste vrai : « Quand l’Amérique éternue, le monde s’enrhume. » Depuis des années, la domination du marché américain a relégué la plupart des actions internationales au second plan, mais il serait erroné de penser qu’il n’existe aucune opportunité ailleurs.

En 2025, le marché développé le plus performant a été l’Espagne (en hausse de 70 % en devise locale), tandis que le premier marché émergent a été la Colombie (en hausse de près de 100 %). Pourtant, la majorité des investisseurs — en particulier ceux basés aux États-Unis — présentent un fort biais domestique et s’aventurent rarement au-delà de leurs indices nationaux.

J’ai toujours adopté l’approche inverse : le monde regorge d’actifs mal valorisés si l’on prend le temps de chercher. La bonne nouvelle ? Il n’est plus nécessaire de passer par des brokers étrangers. Des centaines d’entreprises internationales et de FNB pays sont cotés directement sur les places boursières américaines, ou disponibles sous forme de CFD sur des plateformes comme Deriv, rendant l’accès à l’international plus facile que jamais.

Trois points forts à retenir à l’approche de 2026 :

Chine – le moteur de croissance « oublié »

Les actions chinoises, en particulier les valeurs technologiques et les titres du secteur internet grand public, s’échangent toujours à certains des niveaux de valorisation les plus attractifs au monde (ratio cours/bénéfice prévisionnel autour de 11–13× pour le CSI China Internet Index contre plus de 28× pour le Nasdaq 100).

Le KraneShares CSI China Internet ETF (KWEB) a déjà bondi de 61 % par rapport à ses plus bas du deuxième trimestre 2024 et continue de surperformer le S&P 500 de plus de 30 points de pourcentage en 2025. Les soutiens réglementaires, un plan de relance massif et la reprise de la consommation intérieure sont les principaux moteurs.

Les principales participations comme Alibaba, Tencent, PDD Holdings et Meituan restent dominantes sur leur marché national, mais sont valorisées comme si la croissance de la Chine était définitivement compromise — ce n’est pas le cas.



Figure 6. US Tech (QQQ) vs Chinese Tech (KWEB) – La technologie américaine a largement surperformé la technologie chinoise au cours de la dernière décennie, mais la tendance pourrait s’inverser.



Top 10 Holdings			View Holdings as  	
Name	% Holdings	Sector		
Tencent Holdings Ltd.	11.13 %	Technology Services		
Alibaba Group Holding Ltd	11.03 %	Retail Trade		
PDD Holdings Inc - ADR	7.41 %	Retail Trade		
Meituan - Ordinary Shares - Class B	5.25 %	Transportation		
Baidu Inc	4.97 %	Technology Services		
JD.com Inc - Ordinary Shares - Class A	4.94 %	Retail Trade		
JD Health International Inc.	4.90 %	Distribution Services		
Kanzhun Ltd - ADR	4.45 %	Commercial Services		
Kuaishou Technology - Ordinary Shares - Class B	4.25 %	Commercial Services		
Trip.com Group Ltd	4.11 %	Consumer Services		
Percent of Portfolio in Top 10 Holdings	62.45 %			

Tableau 4. Principales positions dans le FNB KWEB

Brésil et rotation vers les matières premières/valeurs — L’anti-Nasdaq

Alors que le S&P 500 est composé à 35 % de valeurs technologiques et présente une exposition minimale à l’énergie ou aux matières premières, l’iShares MSCI Brazil ETF (EWZ) est presque à l’opposé, avec une forte exposition à :

- Secteur financier (28 %)
- Matières premières/mines (25 % ; dont Vale)
- Énergie (Petrobras)
- Services publics

Le Brésil bénéficie directement de la hausse des prix des matières premières, d’un cycle de dollar américain plus faible et de valorisations attractives (le MSCI Brazil se négocie autour de 8 à 9 fois les bénéfices prévisionnels et offre un rendement du dividende supérieur à 8 %). L’EWZ

a déjà commencé à se réveiller fin 2025, alors que les cycles de baisse des taux en Occident soutiennent l’appétit pour le risque sur les marchés émergents.

Autres domaines à surveiller en 2026 :

Poland (EPOL)

L’économie majeure à la croissance la plus rapide d’Europe (croissance du PIB réel de 4 %) et un gagnant évident au détriment de l’Allemagne. La Pologne a attiré de nombreuses entreprises alors que celles-ci se détournent d’une Allemagne plus bureaucratique et coûteuse. Le FNB EPOL a progressé de plus de 50 % en 2025 et est idéalement placé pour une nouvelle année solide en 2026.

Les deux plus fortes pondérations dans le FNB sont :

- PKO Bank Polski – 14 %
- Orlen SA (énergie intégrée/raffinage) – 13 %



Top 10 Holdings			View Holdings as  	
Name	% Holdings	Sector		
POWSZECHNA KASA OSZCZEDNOSCI BANK	14.19 %	Other		
ORLEN SA	11.65 %	Other		
PZU SA	8.03 %	Other		
BANK PEKAO SA	7.77 %	Other		
KGHM POLSKA MIEDZ SA	4.66 %	Other		
ALLEGRO SA	4.10 %	Other		
SANTANDER BANK POLSKA SA	3.99 %	Other		
DINO POLSKA SA	3.87 %	Other		
LPP SA	3.61 %	Other		
CD PROJEKT SA	3.42 %	Other		
Percent of Portfolio in Top 10 Holdings	65.29 %			

Tableau 5. Principales positions dans EWZ

Mexico (EWW)

Contrairement au SPY, fortement axé sur la technologie (plus de 30 % en technologies de l'information), EWW présente une répartition sectorielle plus traditionnelle :

- Secteur financier (35 %)
- Biens de consommation courante (20 %)
- Matériaux/mines (15 %)

Cette combinaison a déjà surperformé le SPY en 2025, avec EWW en hausse de 40 % depuis le début de l'année jusqu'en décembre, tandis que le SPY reste à la traîne.

Le nouveau catalyseur, c'est la présidente Claudia Sheinbaum. Depuis son entrée en fonction fin 2024, elle a discrètement adopté une position plus favorable aux investisseurs, accélérant l'octroi de dizaines de permis miniers et affichant une ouverture au capital privé — notamment dans l'argent, l'or, le cuivre et le lithium. Des géants miniers comme Grupo México (l'une des dix principales positions d'EWW) obtiennent

désormais des autorisations pour des projets auparavant retardés.

Ajoutez à cela le boom du nearshoring (les entreprises américaines continuent de construire des usines au Mexique), un peso bon marché, la baisse des taux de la Banxico vers 6–7 %, des transferts de fonds records et des investissements dans les infrastructures en vue de la Coupe du monde 2026, et la croissance du Mexique pourrait passer du ralentissement de 2025 à 2–3 % en 2026.

EWW se négocie à seulement 9,3 fois les bénéfices prévisionnels et offre un rendement de 2 % — une opportunité intéressante comparée au multiple de 22 fois du SPY. Lorsque les capitaux mondiaux quitteront les valeurs technologiques américaines surévaluées, l'économie réelle du Mexique, sous-évaluée, se démarquera. Je m'attends à ce qu'EWW surperforme à nouveau le SPY en 2026.

Astuce : vous pouvez utiliser finviz.com pour rechercher et filtrer des opportunités spécifiques à un pays.

Top 10 Holdings		View Holdings as  	
Name	% Holdings	Sector	
Grupo Mexico S.A. - Ordinary Shares - Class B	11.32 %	Non Energy Minerals	
Grupo Financiero Banorte - Ordinary Shares - Class O	10.17 %	Finance	
America Movil S.A.B.DE C.V. - Ordinary Shares - Class B	8.50 %	Communications	
Wal-mart de Mexico S A B de C V	6.99 %	Retail Trade	
Fomento Economico Mexicano S.A.B. de C.V. - Units (Rep. 1 Seri...	6.37 %	Consumer Non Durables	
Cemex S.A.B. De C.V. - CPO	4.58 %	Non Energy Minerals	
Grupo Aeroportuario Del Pacifico SAB de CV - Ordinary Shares - ...	4.56 %	Transportation	
Industrias Penoles S.A.B. DE C.V.	4.21 %	Non Energy Minerals	
Grupo Aeroportuario Del Sureste S.A. - Ordinary Shares - Class B	2.79 %	Transportation	
Arca Continental S.A.B. de C.V. - Ordinary Shares - Class B	2.66 %	Consumer Non Durables	
Percent of Portfolio in Top 10 Holdings	62.15 %		

Tableau 6. Principales positions dans EWW

Idées de trading à explorer

Prenez une position longue sur des FNB via un CFD avec Deriv qui se négocient à des ratios cours/bénéfice plus faibles, comme EWW, EPOL et EWZ. Utilisez un système de trading de tendance pour profiter de la dynamique, tel que la moyenne mobile à 200 jours, qui fournit également un signal de sortie si ces régions ne sont plus privilégiées. Explorez les options négociées lorsque cela est possible.

Une approche courante parmi les traders est le pairs trading ; par exemple, prendre une position longue sur KWEB tout en vendant à découvert QQQ.

Thème 6

Cryptomonnaies en 2026 – une année pour les traders, pas pour les HODLers



Les cryptomonnaies, dont le Bitcoin et l’Ethereum, ont connu une année 2025 décevante. Après avoir brièvement atteint 120 000 USD, le Bitcoin peine à enregistrer une progression significative à la hausse.

Avant que les haussiers du Bitcoin ne s’en prennent à moi : j’ai très bien réussi grâce à la cryptomonnaie au fil des années. J’ai acheté mon premier BTC à 150 USD et de l’Ethereum à 10 USD, donc il ne s’agit pas d’amertume. Il ne fait aucun doute que Bitcoin et Ethereum ont offert des rendements exceptionnels aux premiers investisseurs, mais nous ne sommes pas rémunérés pour les performances passées — seulement pour ce qui va se passer ensuite. À garder en tête également : un gain latent (non réalisé) est très différent d’un gain réalisé.

À long terme, je considère toujours les cryptomonnaies comme des actifs légitimes, mais la période allant de 2026 à 2028 s’annonce particulièrement mouvementée. Pour les traders

à court terme et les swing traders, cela offre d’excellentes opportunités de prendre des positions longues ou courtes. En revanche, pour les investisseurs adeptes du buy-and-hold (HODLers), les prochaines années pourraient être difficiles.

Le prochain catalyseur positif majeur pour le Bitcoin — le halving quadriennal — n’est pas prévu avant 2028 (aucune date fixée pour l’instant). Mon scénario de base est que nous assistions à une baisse de 70 % du Bitcoin et de l’Ethereum d’ici là, voire davantage. Même si le marché devrait finir par se redresser, un krach d’une telle ampleur éliminera un grand nombre de détenteurs surendettés et laissera des séquelles psychologiques durables, à l’image de l’éclosion de la bulle internet en 2000.

À retenir : des chutes de 60 à 80 % sont tout à fait normales dans l’histoire relativement courte du Bitcoin.



Figure 7. En prenant le récent sommet à 120 000 USD, une chute de 80 % ramènerait le Bitcoin autour de 24 000 USD. Bien que cela ne soit pas idéal pour les acheteurs les plus récents, ceux qui détiennent du Bitcoin depuis plusieurs années resteraient largement bénéficiaires.

Pourquoi les swing traders pourraient connaître une excellente année 2026 – restez sur Bitcoin et Ethereum

Ces dernières années ont vu l’apparition de milliers de « joke » ou meme coins — Doge, PEPE, Floki, Fartcoin et bien d’autres encore. Quelques chanceux ont profité des cycles de pump and dump, mais la viabilité de ces projets est quasiment nulle.

À mesure que le marché arrive à maturité, les investisseurs exigeront une véritable utilité, des équipes crédibles et des cas d’usage concrets. Un nom amusant et un logo de dessin animé ne suffiront plus. Attendez-vous à de nombreux retraits de cotation sur les plateformes d’échange dans les prochains mois, ce qui rendra la plupart de ces cryptomonnaies pratiquement sans valeur.

Nous avons également atteint le point de saturation concernant les entreprises « Bitcoin treasury » (MicroStrategy (MSTR) en étant l’exemple emblématique) ainsi que les ETF Bitcoin/Ethereum.

En moins de 18 mois, nous sommes passés de la disette à l’abondance. Le lancement des ETF Bitcoin au comptant aux États-Unis a sans aucun doute marqué une étape importante, mais je m’attends à une consolidation : certains des ETF les plus petits ou les plus récents fermeront en 2026–2027, une fois que les revenus issus des frais ne justifieront plus leur existence.

Le « Trump bump » de 2024 (une administration favorable aux cryptomonnaies, et même Trump et Melania lançant leur propre token) a donné un véritable coup de fouet au marché, mais cette euphorie s’est désormais largement dissipée.

Ratio Bitcoin/or : une perspective différente

Le Bitcoin est presque toujours coté en USD ou dans d’autres monnaies fiat, mais observer le ratio BTC/or permet d’éliminer l’effet de la dépréciation monétaire. En 2025, l’or a nettement surperformé le Bitcoin, et je m’attends à ce que l’or surperforme à nouveau en 2026. Après un sommet atteint en 2021, le Bitcoin évolue essentiellement à l’horizontale dans une large fourchette volatile.



Figure 8. Graphique TradingView illustrant le ratio Bitcoin/Or

Ethereum

Contrairement à la limite stricte de 21 millions fixée pour le Bitcoin, Ethereum n’impose aucun plafond maximal à l’émission d’ETH. Ce n’est pas qu’un simple détail technique ; il s’agit d’une vulnérabilité fondamentale.

Bien que l’EIP-1559 ait introduit un mécanisme de destruction pour compenser les nouvelles émissions lors d’une forte activité du réseau, l’offre peut tout de même augmenter lorsque l’utilisation diminue — c’est précisément ce qui se passe actuellement avec le recul de l’intérêt pour la DeFi.

Fin 2025, l’offre en circulation avoisine les 120 millions d’ETH, sans limite fixée à ce jour.

Volatilité extrême : stagnation latérale depuis le sommet

Regardez le graphique, et le constat est frappant. L’ETH a atteint un record historique de 4 800

USD en novembre 2021, avant de chuter de 75 % lors du marché baissier de 2022. Il est remonté à 4 000 USD lors du marché haussier de 2024, mais en novembre 2025, il se situait autour de 2 800 USD — soit une évolution latérale sur quatre ans.

Rendements mensuels ? Positifs seulement dans 54 % des mois entre 2017 et 2025, avec des variations importantes comme +79 % en janvier 2021, compensées par des baisses de -60 % à d’autres périodes.

Ce n’est pas de la croissance ; c’est des montagnes russes bloquées au point mort. Les vents contraires macroéconomiques — liquidité resserrée, hausse des rendements américains et afflux irréguliers dans les ETF spot — accentuent la pression, avec l’ETH en baisse de 19 % depuis le début de l’année 2025. En perspective pour 2026 : même tendance, moyennes mobiles baissières et risque de chute vers 1 500 USD si l’aversion au risque se poursuit.

À mon avis, les meilleurs jours de l’ETH sont derrière lui. Il devient désormais davantage un jeton utilitaire, et sa valeur à long terme pourrait descendre jusqu’à 500 USD.

L’ETH reste intéressant pour les traders, mais ce n’est pas une réserve de valeur.

Après avoir de nouveau atteint un sommet à 5 000 USD, l’ETH a commencé à se replier. Je ne serais pas surpris de voir l’ETH perdre un zéro, chutant vers 500 USD. Cela pourrait prendre deux ans, avec de nombreux mouvements erratiques entre-temps, mais c’est finalement là que je pense qu’il pourrait atterrir.



Figure 9. Graphique en chandeliers hebdomadaires de l’Ethereum (ETH) face au dollar américain de 2020 à 2025

XRP

XRP fait partie des projets les plus solides, mais cela ne garantit pas que la cryptomonnaie vous rapportera de l’argent. En 2025, elle affiche une hausse d’environ 2 %, bien qu’elle ait bien performé en 2024, passant de 0,50 USD à 2,50 USD.

Un FNB a également été lancé sous le symbole XRP, permettant aux investisseurs de l’acheter sans compte crypto. Deriv propose le XRP via CFD, vous offrant la possibilité de prendre une position longue ou courte sans posséder la cryptomonnaie et d’utiliser l’effet de levier.

2026 pourrait être une année où le XRP voit se multiplier ses cas d’usage, sans que le prix n’augmente nécessairement. Surveillez les graphiques et les tendances pour repérer des opportunités à la hausse comme à la baisse.



Figure 10. Graphique en chandeliers du prix du XRP montrant des pics de prix et une consolidation récente

Idées pratiques de trading crypto pour 2026

Bitcoin et Ethereum restent extrêmement volatils.
Règles essentielles :

- Gardez des tailles de position réduites et utilisez des stops plus larges pour résister aux mouvements brusques.
- Utilisez les CFD Deriv pour prendre de petites positions sur BTC et ETH.
- Envisagez des options à long terme sur les FNB populaires (par exemple IBIT, ETHA) — une manière efficace d'utiliser des puts ou des calls avec un risque défini.

Résumé

- Adaptez la taille de vos positions — la volatilité restera très élevée.
- Soyez prêt à changer rapidement de direction : passez de la vente à l'achat, puis à la vente à nouveau pour profiter des fluctuations.
- Évitez la quasi-totalité des altcoins et des meme coins — beaucoup ont déjà chuté de plus de 90 % et ont peu de chances de se redresser.
- 2026 s'annonce comme un marché pour les traders, et non pour les HODLers. Pour beaucoup, la meilleure décision pourrait être d'éviter complètement le marché des cryptomonnaies et de chercher des opportunités ailleurs jusqu'à ce que la tempête passe.

Thème 7

**Un vieux briscard qui
innove – pourquoi
le dollar américain
devrait se renforcer
en 2026**



Malgré les nombreuses prévisions en 2025 annonçant la fin de la domination du dollar américain, la devise s’apprête à connaître une reprise relative significative en 2026. La monnaie de réserve mondiale a, pour l’instant, encore de beaux jours devant elle.

L’érosion à long terme du pouvoir d’achat du dollar a commencé en 1971, lorsque le président Nixon a suspendu la convertibilité du dollar américain en or. Depuis ce moment, le dollar est devenu une pure monnaie fiat. Un fait moins connu mais essentiel : depuis 1971, le dollar américain a perdu environ 99 % de son pouvoir d’achat lorsqu’il est mesuré par rapport à l’or. En 1971, une once d’or coûtait 35 USD ; aujourd’hui, le prix dépasse 4 000 USD. Cela signifie qu’il faut désormais environ 114 à 120 fois plus de dollars pour acheter la même quantité d’or.

L’idée selon laquelle « un dollar aujourd’hui vaut autant qu’un dollar hier » est tout simplement fausse si l’on considère la notion de véritable monnaie.

L’histoire ne connaît aucune exception : chaque monnaie fiat non adossée, au cours des 2 000 dernières années, a fini par s’effondrer ou subir une dévaluation catastrophique — soit un taux d’échec de 100 %.

Le denier romain offre l’exemple classique :

- Ile siècle av. J.-C. : près de 100 % d’argent
- Néron (54–68 apr. J.-C.) : environ 90 % d’argent
- Marc Aurèle (161–180 apr. J.-C.) : environ 75 % d’argent
- Septime Sévère (193–211 apr. J.-C.) : environ 50 % d’argent
- Crise du Ile siècle : moins de 5 % d’argent (pratiquement du cuivre)
- Vers 270 apr. J.-C. : abandonné en raison de l’hyperinflation

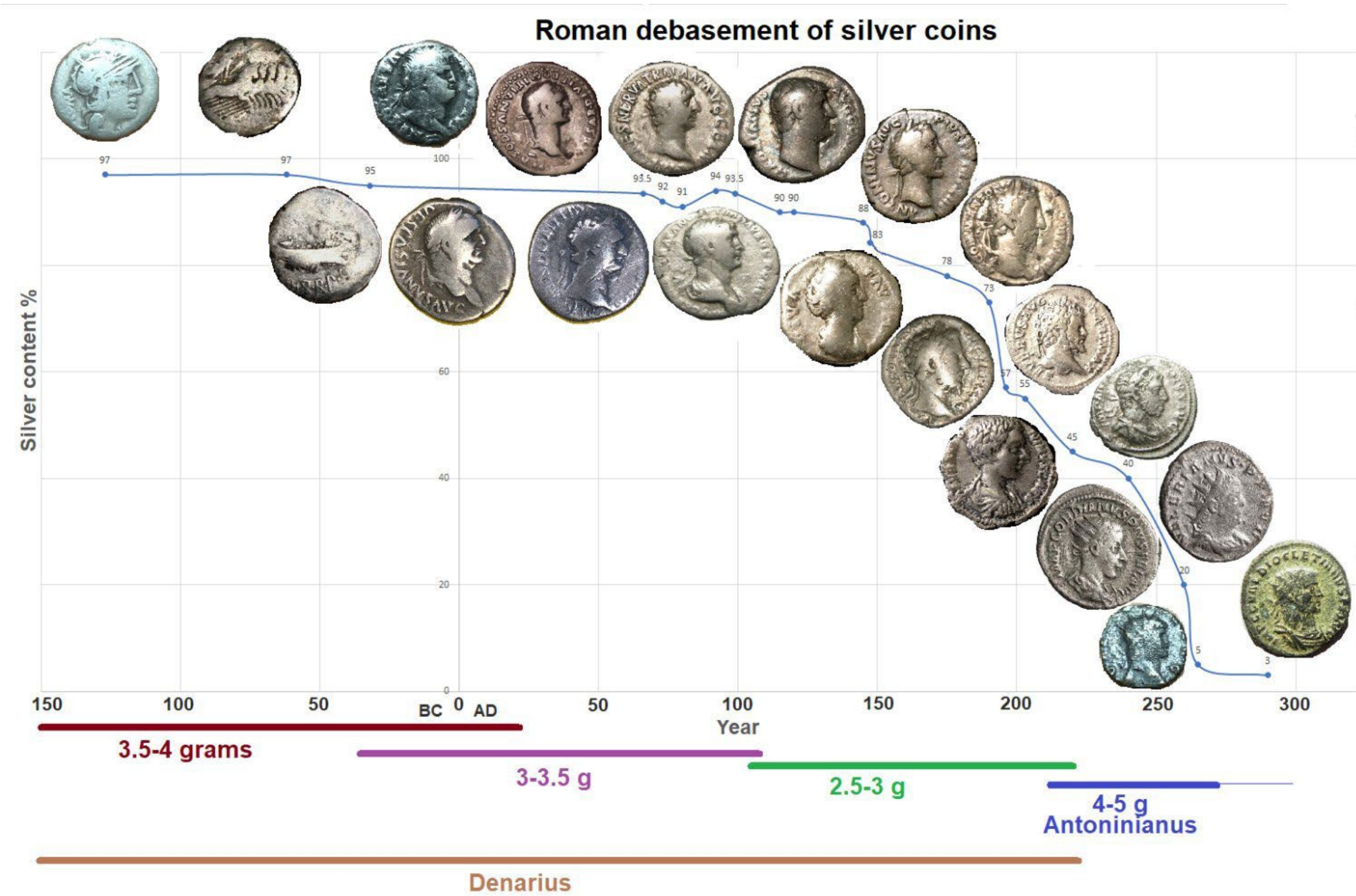


Figure 11. La dépréciation romaine des pièces d’argent, illustrant la diminution du contenu en argent de 100 % à presque 0 % entre le Ile siècle av. J.-C. et 270 apr. J.-C.

Le schéma se répète à travers les civilisations :

- Solidus byzantin : dépréciation progressive sur plusieurs siècles
- Monnaies papier chinoises (dynasties Song, Yuan, Ming) : hyperinflation récurrente
- Assignats français (années 1790) : sans valeur

en moins de cinq ans

- Dollar continental, mark de Weimar, dollar zimbabwéen, bolívar vénézuélien : tous ont fini par s’effondrer

Même les pièces en métaux précieux ne conservaient leur intégrité que lorsque les gouvernements s’abstenaient de les déprécier

— une retenue rarement durable. Dès qu’un État subit une pression budgétaire et contrôle la frappe ou l’impression, la dépréciation puis l’effondrement suivent avec une régularité quasi parfaite.

Constat historique : plus de 2 000 ans, aucune monnaie non adossée n’a survécu.

À l’ère numérique moderne, les banques centrales peuvent augmenter la masse monétaire en quelques frappes sur un clavier. Fait remarquable, nombre de ces mêmes institutions continuent d’accumuler de l’or physique comme actif de réserve tout en menant parallèlement une expansion monétaire agressive.

Néanmoins, les marchés financiers évoluent rarement en ligne droite. Malgré ses faiblesses structurelles, le dollar américain reste la principale devise la moins fragilisée — la chemise la plus propre dans un panier de linge sale. Un réajustement monétaire mondial semble de plus en plus probable, même si sa forme finale demeure incertaine.

Toutes les principales devises s'affaiblissent simultanément ; la question pertinente est de savoir laquelle s'affaiblit le plus lentement.

Le trading de devises est toujours relatif : prendre une position longue sur une devise implique nécessairement de prendre une position courte sur une autre. Aujourd’hui, toutes les grandes banques centrales semblent prêtes à tolérer, voire à encourager, la dépréciation de leur monnaie dans ce qui peut être qualifié à juste titre de course vers le bas.

L’euro, qui en est désormais à sa 26 e année, s’est révélé être une mauvaise réserve de valeur à long terme lorsqu’il est évalué en or. La tendance baissière se poursuit et la prochaine décennie pourrait bien être la dernière où il restera une grande devise viable.

(Remarque : le Bitcoin, librement échangé depuis seulement 15 ans, a largement surperformé toutes les monnaies fiat en tant que réserve de valeur sur cette période.) Lorsque toutes les grandes devises sont exprimées en or plutôt qu’en dollars, la réalité devient évidente : chaque monnaie fiat perd du pouvoir d’achat, certaines plus rapidement que d’autres. Ce n’est pas l’or qui « monte » ; c’est la monnaie fiat qui chute.

Même le franc suisse, traditionnellement considéré comme la monnaie papier la plus solide, continue de se déprécier régulièrement face à l’or.

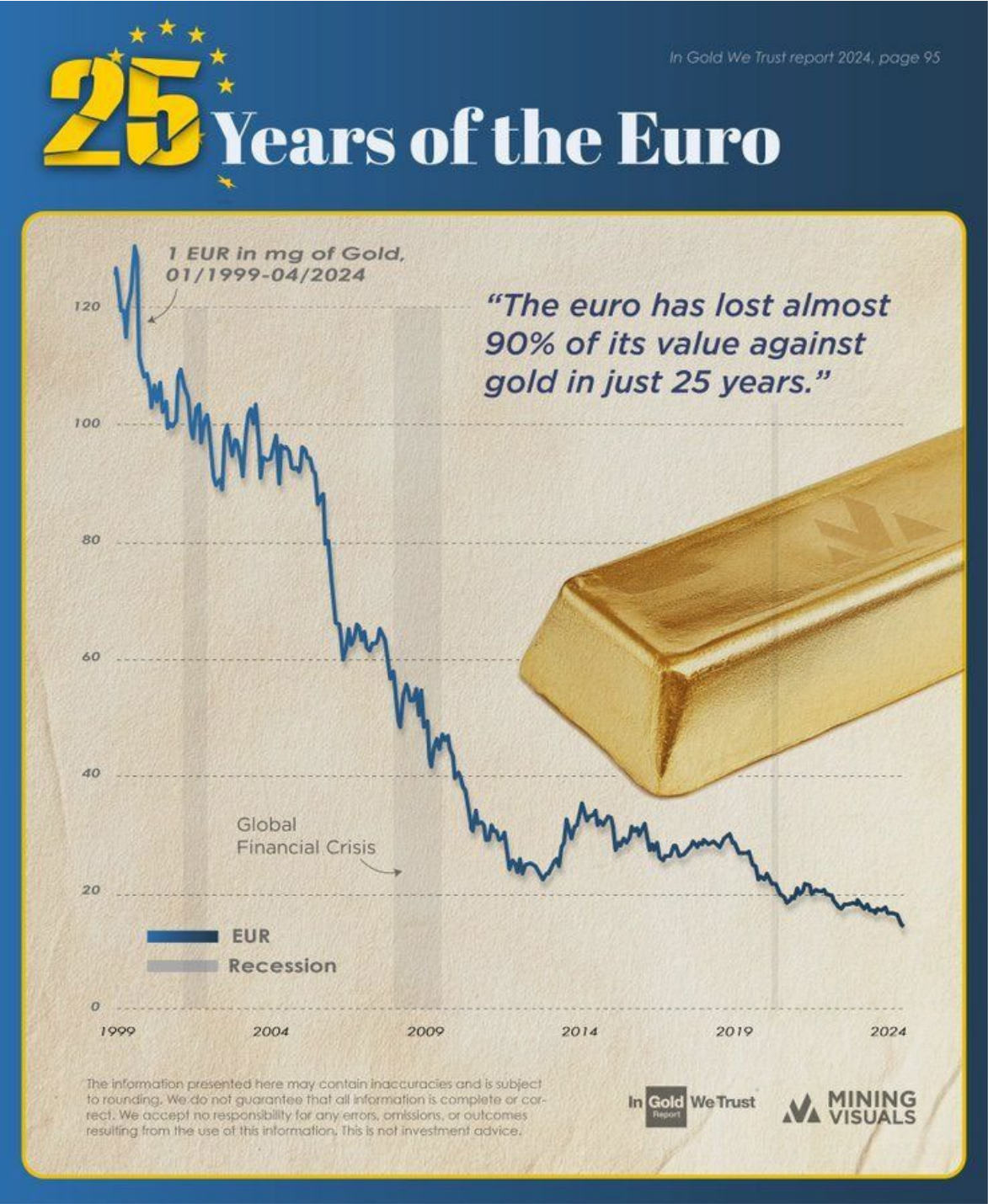


Figure 12. « 25 ans de l’euro », illustrant la perte de pouvoir d’achat de l’euro lorsqu’il est mesuré en milligrammes d’or.

Pourquoi 2026 devrait favoriser le dollar américain

L’indice du dollar américain (DXY) a fortement reculé en 2025. Pourtant, même si le président Trump parvient à ramener les taux d’intérêt américains vers zéro, le dollar devrait surperformer les autres grandes devises en termes relatifs. Le dollar conserve son statut de principal actif refuge mondial et reste la devise de référence pour le règlement des matières premières, notamment le pétrole et l’or.

Composition de l’indice du dollar américain (DXY)

Pondération des devises	(%)
Euro (EUR)	57,6
Yen japonais (JPY)	13,6
Livre sterling (GBP)	11,9
Dollar canadien (CAD)	9,1
Couronne suédoise (SEK)	4,2
Franc suisse (CHF)	3,6
Total :	100,0



Figure 13. Trente ans d'évolution du Dollar Index (DXY) montrent qu'après une année 2025 plus faible, le USD devrait rebondir. Rappelons que cet indice est composé à 57,6 % d'euro.

Expressions pratiques d'une perspective haussière sur le dollar

- Position longue sur UUP (Invesco DB US Dollar Index Bullish Fund) — options également disponibles
- Position courte sur EUR/USD, avec un objectif à 1,05 ou moins en 2026 (effet de levier disponible)
- Position courte sur GBP/USD — les taux d'intérêt au Royaume-Uni pourraient rester supérieurs à ceux des États-Unis, mais probablement pas suffisamment pour attirer des flux de capitaux durables. Le Royaume-Uni fait face à des problèmes budgétaires à long terme et la livre sterling semble vulnérable. Anticipez une baisse d'au moins 10 à 12 % en 2026.



Figure 14. La paire GBP/USD reste dans une tendance baissière à long terme face au dollar américain. Après un rebond en 2025, la poursuite de la tendance baissière est attendue. 1,20 USD constitue le premier objectif, avec un potentiel de baisse jusqu'à 1,15 USD.

Conclusion

Les principales paires de devises affichent rarement des variations annuelles à deux chiffres en pourcentage. L’attrait du Forex réside dans l’utilisation disciplinée de l’effet de levier. Deriv continue de proposer certains des plus petits montants minimums d’opération du secteur, associés à des spreads serrés et un effet de levier élevé.

Si vous souhaitez approfondir vos connaissances sur le trading de devises, lisez mon [ebook gratuit et complet sur le trading Forex](#), rédigé exclusivement pour les clients Deriv.

Le vieux chien pourrait être confronté à des défis structurels à long terme, mais en 2026, il est probable qu’il rappellera au monde qu’il sait encore aboyer fort.

Comme vous pouvez le constater dans le tableau ci-dessous, lorsque vous évaluez les devises en or, vous verrez que toutes les devises s’affaiblissent — certaines plus que d’autres. Il ne s’agit pas d’une hausse de l’or, mais plutôt d’une baisse des devises.

Gold Price Performance: % Annual Change									
Year	USD	AUD	CAD	CHF	CNY	EUR	GBP	INR	JPY
2010	+29.5%	+13.5%	+22.3%	+16.7%	+24.9%	+38.8%	+34.3%	+23.7%	+13.0%
2011	+10.1%	+10.2%	+13.5%	+11.2%	+5.9%	+14.2%	+10.5%	+31.1%	+4.5%
2012	+7.0%	+5.4%	+4.3%	+4.2%	+6.2%	+4.9%	+2.2%	+10.3%	+20.7%
2013	-28.3%	-16.2%	-23.0%	-30.1%	-30.2%	-31.2%	-29.4%	-18.7%	-12.8%
2014	-1.5%	+7.7%	+7.9%	+9.9%	+1.2%	+12.1%	+5.0%	+0.8%	+12.3%
2015	-10.4%	+0.4%	+7.5%	-9.9%	-6.2%	-0.3%	-5.2%	-5.9%	-10.1%
2016	+9.1%	+10.5%	+5.9%	+10.8%	+16.8%	+12.4%	+30.2%	+11.9%	+5.8%
2017	+13.6%	+4.6%	+6.0%	+8.1%	+6.4%	-1.0%	+3.2%	+6.4%	+8.9%
2018	-2.1%	+8.5%	+6.3%	-1.2%	+3.5%	+2.7%	+3.8%	+6.6%	-4.7%
2019	+18.9%	+19.3%	+13.0%	+17.1%	+20.3%	+22.7%	+14.2%	+21.6%	+17.7%
2020	+24.6%	+13.6%	+22.2%	+14.0%	+16.9%	+14.4%	+20.9%	+27.9%	+18.5%
2021	-3.5%	+2.2%	-4.1%	-2.0%	-6.1%	+2.9%	-2.5%	-1.6%	+7.5%
2022	-0.3%	+6.5%	+6.9%	+1.0%	+8.3%	+6.0%	+11.8%	+10.7%	+13.4%
2023	+12.8%	+12.6%	+9.9%	+2.4%	+15.7%	+8.7%	+6.6%	+13.4%	+21.6%
2024	+26.3%	+38.3%	+37.1%	+35.9%	+30.3%	+34.2%	+28.2%	+29.8%	+40.9%
2025	+58.8%	+50.7%	+54.9%	+40.7%	+54.0%	+41.8%	+50.2%	+65.5%	+57.9%
Average	10.3%	11.7%	11.9%	8.1%	10.5%	11.5%	11.5%	14.6%	13.4%

Tableau 7. Performance du prix de l’or face aux devises mondiales sur 15 ans

Le franc suisse reste une meilleure devise, mais il se déprécie également et perd du pouvoir d’achat par rapport à l’or, comme le montre le graphique (CHF).

Dernières réflexions

J'espère sincèrement que cette analyse des perspectives des marchés financiers pour 2026 vous a apporté des informations utiles et pertinentes pour préparer l'année à venir. Il ne fait aucun doute que 2026 s'annonce comme une année riche en risques et en opportunités — une année qui récompensera la préparation, la discipline et la capacité d'adaptation.

Où que les marchés nous mènent, Deriv reste engagé à vous fournir les outils, plateformes et ressources éducatives dont vous avez besoin pour les aborder en toute confiance.

Si vous souhaitez découvrir le trading avec Deriv, rendez-vous sur [son site web](#). Pour celles et ceux qui souhaitent perfectionner leurs compétences, [Deriv Academy](#) propose un large choix d'ebooks, de cours et de supports d'apprentissage gratuits.

Nous vous souhaitons plein de succès dans votre parcours de trading et d'investissement tout au long de l'année 2026 et au-delà.

Trading en toute sécurité,

Vince Stanzione

deriv

Le trading, pour tous, partout, à tout moment.